



D'HALO

halo@journaldescitoyens.ca  
Sandra Friedrich

## Adopter un chat de race chez un éleveur éthique, c'est un geste fort

**C'était sa première expérience auprès d'un éleveur éthique de chats. En plein milieu d'une pandémie, Catherine Brunet a vécu une belle expérience. L'attente a été pour elle un temps de se préparer et quand Léo alias « mon précieux » a foulé de ses quatre pattes le seuil de sa nouvelle maison, elle était assurée d'avoir le chaton qui lui correspondait: un silver bengal.**

Les éleveurs éthiques sont rares. Ils ont une longue liste d'attente. Actuellement, pour réserver un petit au sein de la chatterie composée de bengal et de savannah, il y a deux ans d'attente. Et pourtant, ils ont été nombreux en 2020 à emprunter ce chemin, comme Catherine. Entre le premier dépôt pour réserver le chaton et le jour où Léo est entré dans la vie de Catherine, il s'est passé cinq mois. Pourtant, ce temps d'attente a été un temps de préparation, « et cela m'a apporté beaucoup d'excitation, tout était prêt quand Léo est arrivé dans nos vies », dit-elle.

Pas de réservation impulsive, pas d'achat intempestif d'un animal de race. Les nouveaux adoptants reçoivent de nombreuses assurances. Et un service exemplaire! « J'ai posé beaucoup de questions à Bengal Laurentides et Véronique Duchesne, la directrice, a toujours été là pour me répondre. Véronique est très généreuse », explique Catherine. Madame Duchesne, comme toute éleveuse passionnée, offre beaucoup de conseils et assure longtemps encore un rôle-conseil auprès des adoptants. L'année dernière, la demande pour des animaux de

race, chiens et chats confondus, a énormément augmenté chez les éleveurs éthiques. Le téléphone de Bengal Laurentides a commencé à rugir un à deux mois après le premier confinement et n'a pas dérogé depuis.

« Tous nos bengals vivent dans un environnement aseptisé de plus de 2500 pc uniquement pour eux avec des portes doublement vitrées pour éviter tous risques de contamination », avance l'éleveuse. Madame Duchesne a fait placer des caméras dans les différentes pièces de la chatterie pour filmer les 25 chattes et leurs nombreux chatons, ce qui permet aux adoptants de voir les petits en direct. L'organisation des visites de la chatterie a été revue de fonds en comble. Le bureau d'accueil arbore désormais une baie vitrée et il n'y a aucune visite libre. Et vous savez quoi? Cette manière de faire convient parfaitement à la propriétaire et à ses clients. « Pendant le premier confinement, j'avais beaucoup de temps pour regarder les chatons sur les caméras. Je les observais dans leur évolution », explique Catherine.

Un éleveur responsable répond à de nombreux critères en matière



Catherine et Léo

de bien-être animal et d'éthique. « Tous nos petits quittent notre chatterie stérilisés, vaccinés, vermifugés et enregistrés à 13 semaines », dit-elle. Le nouveau gardien est lié par un contrat qui interdit les abandons. Si cela devait arriver, madame Duchesne se charge de replacer son chat. « J'ai des familles qui peuvent reprendre les chats; je m'occupe des transferts de titre et des garanties », explique-t-elle.

Cette disposition est inexistante avec les animaux achetés sur les sites web grand public. Quelle assurance les futurs gardiens peuvent-ils avoir quant à la santé et aux conditions de vie dans lesquelles leur futur compagnon a vécu? Les mères sont souvent surexploitées à des fins de reproduction sans égard aux standards de race ou à une bonne génétique. Sans connaissance de la provenance du chaton ou du chiot, de l'hygiène et de l'éducation qu'il a reçue, peut-on encore parler d'une acquisition en connaissance de cause? Ces achats rendus si faciles sur ces sites grand public peuvent avoir de funestes conséquences.

## Le potager, c'est simple

Diane Barriault

**Conférence virtuelle: Le potager, c'est simple, avec Micheline Lévesque, le 31 mars 2021, à 19h 15 sur Zoom.**

**Un potager chez soi, pour le plaisir ou pour l'auto-suffisance**

Vous aimeriez vous délecter d'une tomate fraîchement cueillie? Mettre votre nez dans du basilic bien frais? Cueillir laitue, mâche ou roquette quelques instants avant de les déguster? Cette conférence est pour vous. Madame Lévesque, surnommée l'écolo jardinière, démystifie la culture du potager en proposant une approche simple et accessible. Vous découvrirez combien il est facile de cultiver des légumes frais et sains, comment choisir les meilleures variétés, quand et comment démarrer vos semis.

**Une conférencière passionnée**

Titulaire d'une maîtrise en agronomie, Micheline Lévesque œuvre depuis plus de 30 ans dans les domaines de l'horticulture, de l'agronomie, de la foresterie urbaine et de l'environnement en tant qu'experte-conseil, conférencière, auteure et enseignante. Micheline Lévesque est reconnue pour la qualité de ses conférences et de ses formations. Son énergie contagieuse et sa passion de l'environnement et de l'horticulture écologique en font une conférencière recherchée. Elle a publié plusieurs livres dont *L'Écopelouse*, qui a reçu

en 2008 le Mérite horticole du Jardin botanique de Montréal, et *Le potager simplifié – Pour le plaisir de cultiver des légumes frais et sains*.

**Un rendez-vous à ne pas manquer**

Assistez à cette conférence virtuelle dans le confort de votre foyer. Les membres de la SHEP recevront une invitation par courriel. La conférence est accessible aux non-membres au coût de 5\$. Inscription avant le 29 mars, 16h au Service des loisirs de la Ville de Prévost au 450-224-8888, poste 6219. Un lien vous sera transmis suite à votre inscription. Les informations concernant cette conférence et les modalités d'inscription sont disponibles sur notre site Internet au: <http://shepqc.ca>



Micheline Lévesque

Photo courtoisie

Carte postale  
du siècle dernier



Carte originale: collection privée de l'auteur

## Le tracel, 1909

Benoit Guérin

En 1909, le tracel (de l'anglais *trestle*) soit le pont du chemin de fer de la colonisation de Montfort permettait à la ligne du train de traverser la rivière du Nord du vieux Shawbridge (où était située la gare) vers le vieux Prévost pour se diriger vers Saint-Sauveur, Montfort et Saint-Rémi d'Amherst. La gare de cette ligne était située à Shawbridge (Prévost), environ à l'endroit du terrain de balle actuel. Les piliers du tracel sont toujours visibles sur les rives de la rivière du Nord un peu au sud du pont Shaw. En 1893, le chemin de fer de la colonisation de Montfort avait son départ de Piedmont, près de la ligne du C.P. et permettait aux passagers et marchandises un transfert vers Montréal par le P'tit train du Nord. En 1907, le chemin de fer est prolongé jusqu'à Saint-Jérôme et c'est là qu'elle permettra dorénavant de connecter avec le C.P. La ligne de Montfort a été opérée au fil des ans par plusieurs compagnies pour finalement être cédée au C.N. en 1925, qui a abandonné le service en 1962. Une partie de cette ligne a été préservée comme parc linéaire sous le nom de corridor aérobie, alors qu'une autre partie est devenue le chemin Jean-Adam à Saint-Sauveur.